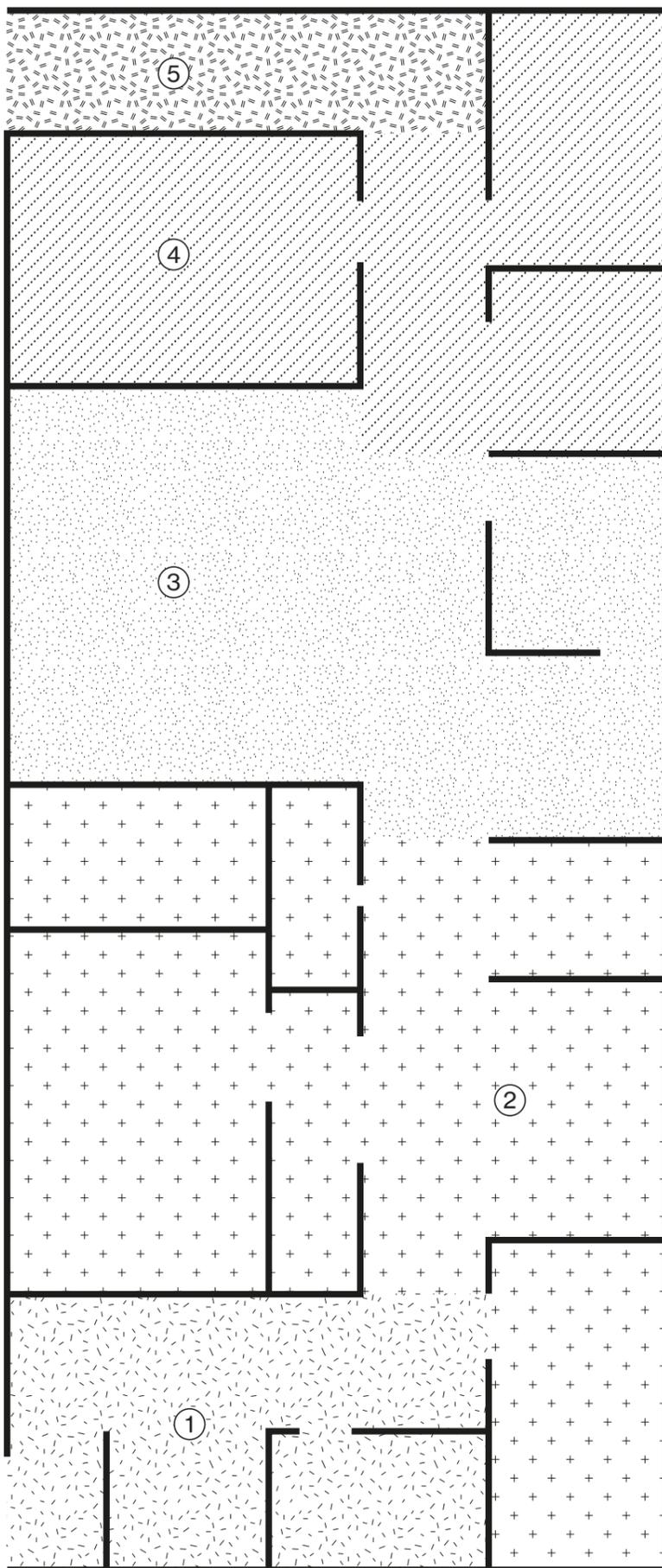


Foot

Nous sommes Foot
Exposition

Dossier pédagogique
11 octobre 2017 – 4 février 2018

Museum
ceni



① Un monde foot	6
② Passions	7
Religion football	7
Supporters	8
Ultras et hooligans	9
③ Engagements	10
Colonisation	11
Indépendance	12
Totalitarisme et résistance	13
Le stade agora	14
④ Mercatos	15
Professionalisation	15
Football merchandise	16
⑤ Prolongations: le football citoyen	18
Ressources	19
Informations pratiques et visites	22

Le football entendu comme un fait social présente de larges possibilités d'exploitations pédagogiques dans différentes disciplines et à divers niveaux. En proposant quelques pistes et des focus sur certains documents, il s'agit, en suivant le parcours de l'exposition, d'encourager et de stimuler une réflexion didactique et pédagogique qui peut s'appuyer sur les ressources fournies en fin de dossier.



1. Ballon de football, Alger, 2015, Mucem



2. Supporter du Barça, Jénine, Palestine, 2015, Giovanni Ambrosio Mucem



Pourquoi « Nous sommes Foot » ?

Questions à Florent Molle et Gilles Perez, commissaires de l'exposition

« Nous sommes Foot »... même si on n'a jamais tapé dans un ballon, même si on ne s'est jamais intéressé à ce sport ?

Comment s'organise l'exposition ? Quelles sont ses grandes thématiques ?

Florent Molle – C'est l'idée ! C'est peut-être un peu ambitieux, mais nous souhaitons suggérer avec ce titre provocateur que tout le monde est concerné par le football, notamment ceux qui détestent ce sport. On ne peut pas fermer les yeux sur le fait que le football est le sport le plus populaire du monde : faut-il rappeler que plus d'un milliard de téléspectateurs ont regardé la finale de la dernière Coupe du monde ? Si le football est si présent c'est parce qu'il est bien plus qu'un simple sport. Plutôt que de parler du jeu lui-même, de ses règles et de son histoire, l'exposition révèle à quel point il est pertinent de regarder les sociétés de l'Europe et de la Méditerranée à travers un ballon. Tout au long du parcours, il est question de passion, de sentiment religieux, d'appartenance, de violence, de genre, de politique et d'économie...

En quoi le football est-il un sujet d'exposition pertinent pour le Mucem ?

Gilles Perez – Faire une exposition sur le foot n'est pas chose évidente. Certains peuvent considérer que le football n'est qu'un épiphénomène, qu'il ne mérite pas d'entrer dans un musée... Notre souhait est de faire comprendre que ce sport nous renvoie sans cesse à une réalité sociale et politique. Le football est un polaroïd de nos sociétés et sa marchandisation croissante a travesti notre vision de ce sport. Elle nous a fait oublier les émotions premières qu'il véhicule. Notre message est qu'il est nécessaire de revenir aux fondamentaux, de percevoir le football comme un moment de partage. Avec cette idée utopique que le football est un bien commun : il faut donc s'élever contre les appropriations marchandes et financières des passions populaires.

G.P. – L'exposition commence par un « sas anti-foot », un vestiaire où l'on va se débarrasser de toutes nos idées préconçues sur ce sport. Ensuite, le visiteur rentre littéralement dans un stade de football, sous les gradins, avec une ambiance scénographique conçue par les directeurs artistiques Democracia. La première partie traite de la « Passion » dans toutes ses dimensions : des rapports entre football et religion, de la culture ultra et de ce qui la distingue du hooliganisme. La seconde partie est intitulée « Engagements ». Nous y présentons les liens qui unissent football et politique. Nous cherchons à comprendre comment cette culture populaire a été utilisée au cours de l'histoire politique. Ici, le visiteur rentre dans ce que l'on nomme « le stade agora » dans lequel nous espérons voir naître des discussions pour rappeler que le stade est aussi un lieu public.

F.M. – « Mercatos » est le titre de la partie suivante. Elle retrace l'évolution du football, de l'amateurisme à la professionnalisation, jusqu'au marché des transferts. Une salle dans laquelle des affiches de publicités prennent place à côté d'affiches de films et de disques 45 tours pour montrer comment est né le football marchandise, dont l'un des aboutissements réside dans ces objets. L'exposition confronte ensuite le visiteur à la face sombre du football actuel, celle de la corruption et des intérêts financiers. Nous nous demandons ici si le football doit nécessairement gagner à tout prix. La dernière partie propose aux visiteurs une vision plus positive du football en rappelant que celui-ci offre toujours la possibilité d'un monde solidaire et citoyen. Son futur ne dépend que de ce que nous en ferons.



3. Caio Vilela, Casablanca, Maroc, 2011



4. Hans van der Meer, Marseille, Montredon, 2004, Centre national des arts plastiques



Un monde foot

Partie 1

Depuis sa naissance en Angleterre au milieu du XIX^e siècle dans une forme codifiée, le football s'est lancé à la conquête du monde jusqu'à devenir le seul sport de portée véritablement universelle. Le nombre d'associations nationales affiliées à la Fédération internationale de football association (FIFA), depuis sa création en 1904, ne cesse de croître, atteignant en 2016 le nombre de 211, soit plus que le nombre de pays représentés à l'ONU (193). La pratique n'est pas toujours institutionnalisée et c'est là l'une des clefs de la popularité du football. Les règles plutôt simples sont en effet aisément adaptables par la variation du nombre de joueurs et la diversité des terrains, de la rue à la cour d'école, jusqu'à la plage. L'équipement peut se réduire à un ballon ou un objet en faisant office. La télévision accentue l'engouement – un milliard de téléspectateurs devant la finale de la Coupe du monde 2014 – et façonne une culture commune au point de considérer le football comme le « stade ultime de la mondialisation. » (P. Boniface, 2010)

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Histoire:

En classe de 4^e, (« l'Europe et le monde au XIX^e siècle ») on peut aborder le football comme vecteur de la domination culturelle de l'Europe sur le monde. Sur une carte des empires coloniaux, une recherche sur internet permet de localiser les plus anciens clubs de football extra-européens en indiquant leur date de fondation. Les agents de diffusion du football, notamment dans le cadre de l'impérialisme britannique (marins, militaires, administrateurs, commerçants) sont à identifier. La démarche peut également être suivie en classe de 1^{re} (« Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du XIX^e siècle »).

Piste 2 Histoire:

En classe de 2nde (« Les Européens dans le peuplement de la Terre »), la diffusion du football dans le monde peut être mise en relation avec l'essor des migrations européennes vers les autres continents. Le cas de l'émigration italienne vers l'Amérique du Sud (Argentine, Brésil) est de ce point de vue significatif.

Piste 3 Enseignement moral et civique, philosophie:

La réflexion peut porter sur la culture du football: Quelles sont les principales représentations et références communes véhiculées? En quoi le football est-il un langage universel? En quoi participe-t-il à l'uniformisation culturelle dans le cadre de la globalisation?

Pendant la visite

Les deux photographies ci-dessus peuvent faire l'objet d'une analyse comparée en vue d'appréhender la dimension universelle du football. Où ont été prises ces photographies? En quoi le cadre de la pratique du football est-il différent? Quel est l'équipement indispensable pour jouer au football? Comment expliquer que la pratique du football soit si répandue?

5. Giovanni Ambrosio, Autel à Maradona, Bar Nilo, Naples, Italie, 2016



Partie 2

Passions

« Le football est la dernière représentation sacrée de notre temps. »
– Pier Paolo Pasolini

Religion football

Pour Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux olympiques modernes, « le sport est une religion avec église, dogme et rituel ». Les médias usent abondamment des métaphores et des analogies religieuses dans leur discours sur le sport. Les stades sont des « temples », des « cathédrales » parfois une « Mecque » dans lesquels l'événement sportif est une « messe » où s'exerce la « communion » d'un public plein de « ferveur ». Les sportifs sont érigés en « dieux » et leurs performances relèvent dans certains cas du « miracle ». Pour les plus critiques, le sport, et singulièrement le football, serait, comme la religion selon Marx, un « opium du peuple ». Historiens, sociologues, anthropologues et philosophes se sont intéressés aux formes de ritualisation et de sacralité qui accompagnent le football comme sport-spectacle. Dans des sociétés de plus en plus sécularisées et laïcisées, le football apparaît comme un mode de compensation, un « refuge » (C. Bromberger, 1998) sans toutefois de dimension transcendante.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Enseignement moral et civique:
La conception du football comme une « religion laïque » peut être mise en débat dans le cadre de l'étude du principe de laïcité à tous les niveaux. On met notamment l'accent sur l'imprégnation de discours et de pratiques empruntés à la religion dans le domaine sportif.

Piste 2 Philosophie:
La réflexion peut s'orienter autour de deux axes. Tout d'abord, le football est-il un nouvel « opium du peuple »? Par la confrontation d'un extrait du texte de Karl Marx (*Pour une critique de la philosophie du droit de Hegel*, 1844) et d'un extrait de l'ouvrage de Jean-Marie Brohm (*La Tyrannie sportive: théorie critique d'un opium du peuple*, 2006), on questionne la dimension religieuse du football comme mode d'aliénation des masses. Il est aussi possible de s'interroger sur le football dans un contexte de « désenchantement du monde » (M. Gauchet, 1985).

Pendant la visite

L'attention se porte sur le rapport des supporters napolitains à Diego Maradona. Le joueur argentin est transféré à Naples en 1984 et permet au club de remporter le titre de champion d'Italie en 1987 et 1990 ainsi qu'une Coupe d'Europe en 1989. Dans une ville souvent décriée, symbole de tous les maux du Sud de l'Italie, cette consécration inédite est vécue intensément. Les nombreux autels dédiés à Maradona présents dans la ville traduisent le « culte » voué à ce footballeur. Face à l'autel présenté (image 5), des questions se posent: Qu'est-ce qu'un autel? Quelle place et quelle fonction tient la photographie de Maradona? Quels sont les autres symboles et que représentent-ils?

Plus largement, on demande aux élèves d'identifier les termes du champ lexical religieux employés pour évoquer le football.

6. Mickael, tatouage « Fier d'être marseillais », tatoué par Tatfoo Bob, Marseille, 5 octobre 2011



7. Floor Wesseling, Milano: Internazionale and AC Milan, 2010



Supporters

Dans les tribunes des stades de football, les supporters se distinguent des spectateurs venus apprécier le jeu, par le soutien (de l'anglais « to support ») et les encouragements apportés à l'une ou l'autre équipe. Cette frange du public est fréquemment appelée « douzième homme », traduisant ainsi son rôle dans la destinée du match et la forte communauté d'identité, locale ou nationale, qui la lie à l'équipe. Le match de football est alors l'occasion de manifester un sentiment d'appartenance, fondé sur le territoire, la catégorie sociale, la religion ou encore l'idéologie et souvent inscrit dans un processus générationnel.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Enseignement moral et civique:
Au cycle 4, l'éducation à la sensibilité prévoit la capacité attendue de « se sentir membre d'une collectivité ». La réflexion sur le supporterisme, entendu comme un comportement social qui engage l'individu, permet de comprendre les modes d'affirmation du sentiment d'appartenance. L'attention peut notamment se porter sur le rapport d'opposition dans la détermination d'appartenances (Comment l'opposition à « Paris » renforce l'identité marseillaise par exemple ?) Les élèves se livrent à l'exercice de rédaction de slogans à inscrire sur des banderoles ou de textes pour un « bulletin ultra » (type fanzine) au travers desquels ils mettent en exergue le lien entre le club de football et le sentiment d'appartenance à une communauté locale. L'exercice peut être mené en langues vivantes en classe de 2nde dans le cadre de l'entrée culturelle « l'art de vivre ensemble » et la notion de « sentiment d'appartenance » qui invite à faire du sport un objet d'étude.

Piste 2 Sciences économiques et sociales:
En classe de 1^{re} ES, l'étude de la formation des groupes et réseaux sociaux peut s'appuyer sur le supporterisme. Le cas des Derbys dans différentes villes européennes (Londres, Glasgow, Athènes, Milan, Turin, Rome, Madrid, Lisbonne...) permet d'analyser des logiques d'oppositions sociales. Ainsi, à Milan (voir image 7), l'équipe du Milan AC apparaît comme le club de la bourgeoisie face à l'Inter de Milan, à l'identité plus ouvrière.

Pendant la visite

La visite est l'occasion de repérer les différentes formes de manifestations du sentiment d'appartenance et d'identités collectives. Le cas marseillais évoqué dans l'exposition est approfondi. Face à la diversité des origines de la population, à la grande précarité d'une partie de celle-ci, à la « mauvaise réputation » d'une ville qui se sent toujours en retrait de la capitale, comment l'OM contribue-t-il à devenir « fier d'être Marseillais » (image 6) ?

8. Fanzine du Commando Ultra84, supporters de l'Olympique de Marseille



9. Claude Lévêque



10. Echarpe de supporter du Commando Ultra' 1984, groupe de supporters de l'Olympique de Marseille, 1986



Ultras et hooligans

À la fin des années 1960 naît en Italie le phénomène « ultra ». Réunis en associations structurées et selon des formes d'animation très ritualisées (drapeaux, banderoles, écharpes, tambours, fumigènes) les supporters s'investissent ainsi dans la vie du club et deviennent acteurs du spectacle sportif. Le rapport ambigu à la violence des ultras tend souvent à les confondre avec les hooligans qui, apparus en Grande-Bretagne dans les années 1950 dans un contexte de déclin de la culture ouvrière et de l'essor de bandes juvéniles, font de l'affrontement physique l'unique motivation de leur présence dans les stades.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Français:
En classe de 3^e, des extraits d'œuvres (Hornby, King) mettant en scène la violence des supporters peuvent servir à l'analyse des dénonciations des travers de la société.

Piste 2 Langues vivantes:
En classe de 2nde, le thème d'étude sur le sport comme facteur de rapprochement ou de division au travers de l'exacerbation des émotions collectives, parfois jusqu'à la violence. Les cas anglais, italien et espagnol se prêtent particulièrement à l'étude à partir d'articles de presse.

Piste 3 Sciences économiques et sociales:
En classe de 1^{re} ES, le football constitue un point d'observation intéressant dans la compréhension des processus qui conduisent à la violence comme déviance.

Piste 4 Enseignement moral et civique:
En classe de Terminale, la réflexion peut porter, dans le cadre du thème « violence et société », sur divers incidents dramatiques marqués par des affrontements dans les stades de football afin d'en saisir les ressorts sociaux dans un contexte de crise économique (chômage, déclassement) et les enjeux politiques (rôle des formations extrémistes).

Pendant la visite

Les fanzines du groupe Ultras Marseille 84 (image 8) s'appuient sur des références que l'on cherche à identifier (chevalerie, combat, agressivité, morbidité). Dans la confrontation avec les autres objets présentés dans la section consacrée aux Ultras, on met ainsi en évidence les valeurs de *fidélité* et d'*engagement* (parfois jusqu'à la violence) de ces supporters. L'œuvre de l'artiste plasticien Claude Lévêque (image 9) met en lumière le terme *hooligan* à propos duquel on peut donner une définition, par la confrontation avec des photographies exposées afin de souligner la dimension fondamentale de l'action violente.

« Par la circulaire No 1513/B du 20 janvier 1928 je vous ai prié d'interdire rigoureusement les rencontres sportives publiques entre sociétés composées les unes européennes, les autres indigènes et je vous ai demandé de faire appel de l'influence de l'autorité locale pour obtenir la fusion des deux éléments techniques au sein de sociétés mixtes. Des résultats appréciables ont été obtenus, mais il reste encore un assez grand nombre de sociétés indigènes (...) Afin de se voir opposer les prescriptions de ma circulaire précitée, ces sociétés incorporent à des équipes un ou deux joueurs européens (...) Ces incidents ont le plus souvent pour cause le chauvinisme excessif de certains spectateurs indigènes qui prenant fait et cause pour leurs coreligionnaires, quelle que soit d'ailleurs l'issue de la rencontre, interpellent sur un ton agressif les joueurs européens et les spectateurs qui les applaudissent et en arrivent parfois jusqu'aux voix de fait. S'il convient d'encourager la pratique des sports aussi bien chez les indigènes que chez les Européens, il importe d'éviter que les rencontres sportives soient l'occasion de luttes des races. C'est pourquoi je décide que, dorénavant, les sociétés indigènes pratiquant le football association ne pourront être autorisées à participer aux rencontres en public que si le nombre des joueurs européens, figurant dans leurs équipes est au minimum de cinq sur l'effectif total de onze équipiers (...) »

Courrier du gouverneur général d'Algérie, 22 octobre 1934

Colonisation

La colonisation est un vecteur de diffusion du football, en particulier en Afrique. La pratique du ballon rond révèle l'ambivalence des politiques coloniales entre ségrégation et assimilation. S'il participe de la « situation coloniale » (G. Balandier) faite de sociabilités entre colons et « indigènes », il n'en reste pas moins un instrument de domination. Pour le pouvoir colonial, le football est considéré comme un élément de contrôle et d'acculturation des populations. De fait, la formation d'équipes composées uniquement de « musulmans », comme en Algérie, suscite des réserves de la part du pouvoir colonial.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1

Histoire:

En classe de 4^e, le football peut servir de point d'entrée à l'étude de la société coloniale en mettant l'accent sur le rapport de domination qu'implique la pratique du ballon rond. Sans négliger cet aspect en classe de 1^{re}, on mettra l'accent sur le football comme révélateur des réalités et des ambiguïtés du fait colonial. Le courrier du gouverneur général de l'Algérie daté du 22 octobre 1934 (ci-contre) peut servir de point de départ à l'analyse suivante: Quelle est la fonction d'un gouverneur général? Quelle mesure a été prise en 1928? Comment n'est-elle pas totalement appliquée? Quel problème cela pose-t-il? Comment le gouverneur général se justifie-t-il? Quelle menace ferait planer la pratique du football sur l'ordre colonial?

Pendant la visite

À partir d'une définition préalable, on cherchera à relever dans l'exposition de quelle manière le football s'intègre à la culture coloniale, fondée sur un rapport de domination. Les clubs et les compétitions organisées en contexte colonial occupent des fonctions assimilatrices et de disciplinarisation des « indigènes ». On relève aussi que l'appropriation des pratiques par les colonisés s'inscrit dans le cadre de revendications d'une plus grande autonomie, au point que certains clubs, comme en Algérie, deviennent parfois des lieux de sociabilité politique aux accents nationalistes.

11. Daniel Camus, Tunis, Tunisie, avril 1956. Ces promeneurs de la casbah de Tunis étaient acclamés dans les stades par des foules françaises. De gauche à droite: Kaddour Bekkhoufi, Abderrahmane Boubekeur, Mustapha Zitouni, Amar Rouat et Abdelaziz Ben Tfour



Engagements

Partie 3

Indépendance

Dès les années 1930, les stades de football servent de tribune nationaliste. Les clubs de football tendent progressivement à se politiser pour incarner la résistance à la domination coloniale. C'est en Algérie que le ballon rond participe le plus ouvertement à la lutte pour l'indépendance. La propagande du FLN passe par la formation, en 1958, d'une équipe composée de joueurs ayant fui clandestinement leurs équipes professionnelles en métropole. Partout en Afrique, les équipes nationales constituent un symbole d'émancipation et de reconnaissance internationale.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Histoire:
En 4^e et 1^{re}, une diversité de supports¹ permet d'appréhender l'histoire de l'équipe du FLN afin d'en saisir son rôle dans le processus d'indépendance. L'établissement d'une carte des lieux où se sont disputés les matchs de cette équipe permet d'inscrire la guerre d'Algérie dans son contexte international.

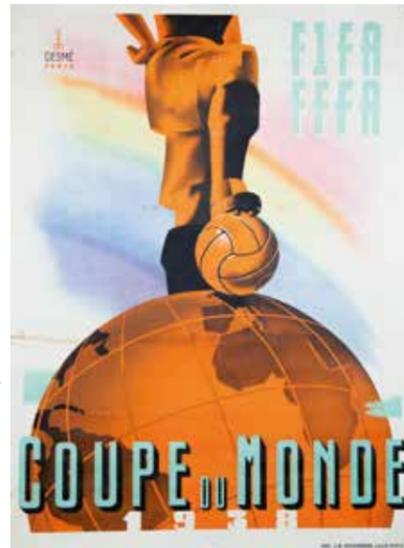
Piste 2 Histoire:
L'équipe du FLN peut être appréhendée dans une perspective mémorielle en classe de terminale. Le témoignage du joueur vedette Rachid Mekhloufi (au travers, par exemple, du film documentaire *Mekhloufi le rebelle* de Gilles Perez et Gilles Rof) ainsi que le traitement médiatique, en Algérie et en France, de commémorations en Algérie du cinquantenaire de la formation de l'équipe en 2008 constituent des points d'appui.

Pendant la visite

La photographie publiée dans *Paris Match* en avril 1958 (ci-dessus) fait l'objet d'un commentaire particulier: En 1958, quelle est la situation entre la France et l'Algérie? Qui sont ces « vedettes du foot français »? Quel autre personnage figure sur cette photographie? Qu'indique cette présence? Qu'est-ce qu'un « fellagha »? Pourquoi les joueurs sont-ils assimilés à des combattants de l'indépendance? Quelle est leur contribution à la lutte pour l'indépendance?

1. Par exemple, l'ouvrage de Michel Nait-Challal, *Dribbleurs de l'indépendance, l'incroyable histoire de l'équipe du FLN*, (éditions Prolongations, 2008), la bande-dessinée *Un maillot pour l'Algérie* (Dupuis, 2016) ou encore le documentaire *Le Onze de l'indépendance* (2002).

12. Henri Desmé, Affiche de la Coupe du monde 1938, Paris Musée national du Sport, Nice



Partie 3

Engagements

Totalitarisme et résistance

Les régimes totalitaires intègrent le football dans leurs politiques sportives destinées à la création d'un homme nouveau, en dépit des réticences initiales des dirigeants face à un sport « étranger » et professionnel qu'ils jugent peu conforme idéologiquement. La popularité du ballon rond s'impose néanmoins comme fer de lance d'une propagande fondée sur l'organisation de grandes compétitions et la valorisation des victoires des équipes nationales. L'Italie fasciste en tire le plus grand bénéfice par l'organisation de la deuxième édition de la Coupe du monde qui, en 1934, doit témoigner de la modernité du régime et par les succès de sa *Nazionale* à domicile et en France en 1938, ainsi que par le titre olympique remporté à Berlin en 1936.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Histoire:
En classe de 3^e ou 1^{re}, le football permet d'étudier la propagande des régimes totalitaires. Le tournoi de football olympique de 1936 peut offrir une entrée originale à l'étude classique des Jeux de Berlin. Le cas italien peut être privilégié, notamment dans les séries STMG et ST2S.

Piste 1 Histoire:
L'affiche de la Coupe du monde organisée en France en 1938 (image 12) fait l'objet d'une étude particulière en 3^e ou 1^{re} comme reflet des tensions internationales et de l'emprise grandissante des régimes fascistes aux accents militaristes. On souligne le paradoxe avec une compétition pourtant placée sous la signe de la paix par ses organisateurs.

Pendant la visite

On cherche à identifier les symboles politiques au travers des Jeux olympiques de Berlin et de l'équipe italienne de football. L'exposition est aussi l'occasion de montrer que les opposants et résistants au totalitarisme ne délaissent ni les stades (Olympiades populaires de Barcelone, 1936) ni la pratique du ballon rond (dans le camp de Mauthausen par exemple).

13. Jean-François Batellier, Affiche du Collectif pour le boycott de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du monde de football, Paris, 1978, Musée national du Sport, Nice Jean-François Batellier.



14. Amélie Debray, La Liberté par le football, Graffiti sur la portion du mur qui sépare en deux le campus de l'université d'Al-Quds à Jérusalem, série «Surface de Réparation», 2011



15. Occupation de la Fédération française de football par les footballeurs pendant mai 68, Jean-Claude Seine, 22 mai 1968



16. Carte «Le marché des footballeurs», mai 2017



Engagements

Partie 3

Le stade agora

Si le football peut participer de formes d'oppression, il offre aussi un champ d'expression aux aspirations libérales et démocratiques. Dans les années 1970, les dictatures sud-américaines font face à la contestation dans les stades. L'attaquant vedette chilien Carlos Caszely est l'un des symboles de la résistance au régime de Pinochet instauré en 1973. La Coupe du monde organisée en Argentine en 1978 est l'occasion d'attirer l'attention sur la dimension tortionnaire du régime de Videla par une campagne en faveur du boycott. C'est aussi par le football que les Palestiniens tentent en partie de faire valoir leurs droits fondamentaux.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Français:

En classe de 3^e, des textes comme celui d'Eduardo Galeano (*Le Football ombre et lumière*) permettent de souligner comment des écrivains voient dans le football le révélateur des travers de la société.

Piste 2 Enseignement moral et civique:

La défense des valeurs libérales et démocratiques au travers du football peut être une entrée stimulante à de nombreux points de programme. En cycle 3 et 4: en quoi le football peut-il représenter une forme d'engagement?

Pendant la visite

Le cas argentin permet de se focaliser sur les enjeux de représentations que porte une grande compétition sportive, ainsi que sur la question du boycott comme forme d'action des relations internationales. On souligne de quelle manière la communication officielle est détournée par les opposants au régime afin de dénoncer le caractère répressif de la dictature (image 13).

La photographie du mur de séparation entre Israël et les territoires palestiniens portant la mention «La liberté par le football» (image 14) amène, une fois le contexte posé, à s'interroger sur le sens de ce slogan qui renvoie au respect des libertés fondamentales assurées dans un État de droit et une démocratie (liberté d'expression, d'association, de circulation).

Partie 4

Mercatos

Professionalisation

Le football, comme les autres sports anglais, fait de l'amateurisme un principe fondamental. Devenu très vite un spectacle de masse en Angleterre, il s'en affranchit dès 1885, en dépit des réticences des milieux dirigeants. Les débats entre tenants de l'amateurisme et ceux du professionnalisme accompagnent également la création de championnats professionnels en Europe et en Amérique du Sud durant l'entre-deux-guerres. Le professionnalisme conduit à l'émergence d'un marché de joueurs fonctionnant selon les règles de l'offre et de la demande. Les clubs sont pour la plupart aux mains d'entreprises ou de bourgeois capitalistes. Les joueurs sont le plus souvent privés des garanties légales acquises par les autres salariés. Dans les années 1960, Raymond Kopa compare les footballeurs à des «esclaves». Par la suite, les contrats gagnent en équité tandis que le marché se libéralise plus encore dans les années 1990 sous l'effet des réglementations favorisant la libre-circulation des joueurs et de l'inflation des droits télévisés qui accroît considérablement les ressources financières des clubs.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Géographie:

par l'étude du mouvement des joueurs de football transférés, il est possible, en classe de 4^e, de nourrir ainsi la problématique du thème 2 intitulé «les mobilités humaines transnationales»: dans quelle mesure révèlent-elles l'interconnexion du monde et reflètent-elles les inégalités et les différences qui existent entre les territoires et les populations? Cet aspect s'inscrit par ailleurs en terminal dans l'étude de la mondialisation dont les footballeurs sont des acteurs. Le ballon rond se présente comme un produit mondialisé.

Piste 2 Enseignement moral et civique:

l'accroissement des revenus et des transactions financières dans le milieu du football offrent un terrain de réflexion en terminale dans le cadre du thème «argent et société». La financiarisation croissante du football remet-elle en cause les valeurs originelles supposées du sport (une pratique désintéressée, égalitaire fondée sur l'honnêteté dans le respect des règles et des autres humains qui confère au sport une dimension éducative)?

Pendant la visite

Plusieurs documents peuvent faire l'objet d'un commentaire particulier.

On attire l'attention sur le mouvement de contestation des footballeurs en mai 1968 en demandant d'expliquer le slogan «le football aux footballeurs» (image 15) qui évoque la main mise des dirigeants de la fédération et des clubs sur les joueurs (remise en cause du contrat à vie notamment) et de comparer ce mode d'action à ceux d'autres catégories sociales.

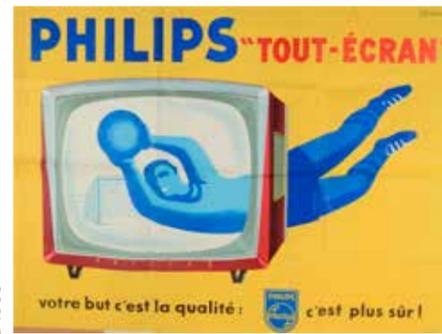
La carte de la migration des joueurs professionnels (image 16) donne à voir des aspects de la mondialisation et des déséquilibres qu'il convient de déceler. On met notamment l'accent sur la centralité de l'Europe, les flux en provenance d'Afrique parfois qualifiés de «traite» dans une comparaison historique à expliciter ou encore l'importance spécifique au football des flux en provenance de l'Amérique du Sud.

« L'histoire du football est un voyage triste, du plaisir au devoir. À mesure que le sport s'est transformé en industrie, il a banni la beauté qui naît de la joie de jouer pour jouer. En ce monde de fin de siècle, le football professionnel condamne ce qui est inutile, et est inutile ce qui n'est pas rentable. » Eduardo Galeano *Le Football, ombre et lumière*, Lux, 2014.

Football marchandise

« Quelle autre marchandise est achetée par trois milliards de consommateurs ? » se demande un président de club italien au début des années 2000. Par sa popularité, le football est au centre d'enjeux économiques qui se chiffrent désormais en plusieurs centaines de milliards de dollars chaque année. L'investissement des entreprises au travers du sponsoring prend une nouvelle dimension avec l'essor des retransmissions télévisées à partir des années 1990. La manne toujours plus considérable des droits conduit à une inflation du montant des transferts et des rémunérations des joueurs. Les clubs prennent la forme de véritables entreprises, parfois cotées en bourse, qui développent de nombreux produits dérivés. Les footballeurs s'imposent comme des icônes de la culture de masse. « Hommes-sandwiches » arborant des publicités sur leurs maillots à partir des années 1970, ils sont au centre du marketing pour des marques qui ne se limitent plus aux équipements sportifs. En s'associant aux joueurs, aux clubs ou aux compétitions, les entreprises souhaitent non seulement promouvoir la consommation de leurs produits par un effet d'identification, mais aussi s'associer aux valeurs supposées du sport. Des voix s'élèvent néanmoins pour dénoncer le « foot business » comme un projet contraire aux valeurs de ce sport tandis que les instances dirigeantes et certains États tentent d'introduire des formes de régulation.

17. Affiche publicitaire pour les écrans Philips « Votre but : c'est la qualité », J. Buisson, années 1960



18. Paulo Ito, Graffiti Mondial Rio Starving boy with football, São Paulo, Brésil, 2014



Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Enseignement moral et civique:

En classe de 2nde, on mène une réflexion sur les effets de la marchandisation du football sur les inégalités et les discriminations.

Piste 2 Éducation aux médias:

On mène une réflexion sur les enjeux économiques de la médiatisation du football.

Piste 3 Géographie:

Le football peut faire l'objet de l'étude de cas « un produit mondialisé » en classe de terminale.

Piste 4 Sciences économiques et sociales:

En classe de 1^{re} ES, le football fournit des illustrations éclairantes des « grandes questions que posent les économistes » ainsi que sur « la coordination par le marché ». En classe de terminale ES, le football peut servir d'étude de cas dans la compréhension des mécanismes de la croissance et des ressorts de la mondialisation, notamment par l'étude de l'évolution des revenus et des dépenses des grands clubs de football (il existe de nombreuses études disponibles en ligne).

Pendant la visite

On cherche à identifier les documents qui témoignent de l'apport de la télévision dans la transformation économique du monde du football, notamment au travers de la publicité (image 17). À partir de la citation de l'écrivain uruguayen Eduardo Galeano (ci-contre), on définit la nature de ces transformations qui inscrivent le football dans une économie globale, capitaliste et libérale. On relève les documents qui évoquent les dérives de cette évolution. On s'interroge sur la fonction à la fois économique et culturelle des produits dérivés. On met en exergue des documents qui, à l'image de la photographie prise à Rio lors de la Coupe du monde 2014 (image 18), montrent que l'extraordinaire croissance économique du football ne bénéficie pas à l'ensemble de la société.



Partie 5

Prolongations

Football citoyen

«Le football peut-il être citoyen?», s'interroge l'exposition dans sa conclusion, en écho à certaines tendances et initiatives visant à contrecarrer l'influence sans cesse grandissante des enjeux politiques et économiques. Les valeurs du sport, érigées au rang de mythes, sont alors convoquées. Face aux tensions nationalistes exacerbées, qui font parfois dire que «le football, c'est la guerre», ne serait-il pas temps de revenir, à l'appel du Jules Rimet, au « rapprochement des peuples »? La célébration des vertus d'intégration par le football, hier comme aujourd'hui, à l'image de l'équipe Alma de África en Espagne, ne devrait-elle pas résonner plus fort que les invectives racistes dans les stades et les terrains? Le développement du football féminin partout dans le monde, quelle que soit la culture, comme en témoigne Honey Thaljih, ne serait-il pas l'expression d'un ballon rond agent d'émancipation, de libéralisation? Face aux intérêts financiers jugés indécentes, ne vaudrait-il pas mieux privilégier les vertus de solidarité et de cohésion sociale véhiculées par le football? En d'autres termes, il est question que «*the people's game*» («le jeu du peuple») ne soit pas qu'un slogan ou, pour certains, un «opium», et que le football s'affirme comme un moyen d'éducation aux valeurs citoyennes.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la visite

Piste 1 Enseignement moral et civique:
En cycles 3 et 4, dans le cadre d'une campagne en faveur d'un football citoyen, on propose la conception d'une affiche mettant en avant une valeur citoyenne incarnée par le football.

Piste 2 Enseignement moral et civique:
En cycles 3 et 4, jouant le rôle d'un journaliste, on travaille à la préparation d'un entretien avec la joueuse de football Honey Thaljih (image 19) afin de mettre en lumière les différents enjeux de son parcours.

Piste 3 Histoire:
En classe de 1^{re}, à travers l'histoire de l'équipe de France de football et l'itinéraire de ses grandes figures, on retrace les principales étapes de l'histoire de l'immigration.

Pendant la visite

On met l'accent sur le football comme agent du «vivre ensemble». Ainsi, il s'agit de donner du sens à la désormais fameuse célébration en fin de match de l'équipe nationale islandaise lors du championnat d'Europe des nations en 2016 (image 20). On cherche par ailleurs à montrer, au travers du cas de l'équipe Alma de África (ci-dessus), en quoi le football serait un vecteur d'intégration pour les populations immigrées.

Livres

Archambault Fabien, Beaud Stéphane et Gasparini William (dir.), *Le Football des nations. Des terrains de jeu aux communautés imaginées*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016.

Augustin Jean-Pierre, *Géographie du sport: spatialités contemporaines et mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2007.

Bodin Dominique, *Le Hooliganisme*, Paris, PUF, 2003.

Bolz Daphné, *Les Arènes totalitaires. Hitler, Mussolini et les jeux du stade*, Paris, CNRS éditions, 2008.

Boli Claude, *Football. Le triomphe du ballon rond*, Paris, Les Quatre Chemins, 2008.

Boli Claude, Grognet Fabrice et Gastaut Yvan (dir.), *Allez la France! Football et immigration*, Paris, Gallimard-CNHI-Musée national du sport, 2010.

Pascal Boniface, *Football et mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2010.

Breuil Xavier, *Histoire du football féminin en Europe*, Nouveau Monde éditions, Paris, 2011.

Bromberger Christian, *Le Match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1995.

Bromberger Christian, *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Paris, Bayard, 1998.

Chazaud Pierre, *Art et football 1860-1960*, Mandala, 1998.
Dietschy Paul, Gastaut Yvan et Murlane Stéphane, *Histoire politique des Coupes du monde de football*, Paris, Vuibert, 2006.

Dietschy Paul et Kemo-Keimbo David-Claude, *Le Football et l'Afrique*, Paris, EPA, 2008.

Dietschy Paul, *Histoire du football*, Paris, Perrin, 2010.
Drut Bastien, *Économie du football professionnel*, Paris, La Découverte, 2011.

Elias Norbert et Dunning Éric, *Sport et civilisation, la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1995.

Eisenberg Christiane, Lanfranchi Pierre, Mason Tony et Wahl Alfred, *FIFA 1904-2004. Le siècle du football*, Paris, Le Cherche Midi, 2004.

Fates Youcef, *Sport et politique en Algérie*, Paris, L'Harmattan, 2009.

Gastaut Yvan et Murlane Stéphane (dir.), *Le Football dans nos sociétés. Une culture populaire 1914-1998*, Paris, Autrement, 2006.

Gentil Mélanie, *Art & foot*, Paris, Palette, 2014.

Gillon Pascal, Grosjean Frédéric et Ravenel Loïc, *Atlas du sport mondial. Business et spectacle: l'idéal sportif en jeu*, Paris, Autrement, 2010.

Jennings Andrew, *Carton rouge!: les dessous troublants de la FIFA*, Paris, Presses de la Cité, 2006.

Lesay Jean-Damien, *Les Mots du football*, Paris, Belin, 2006.

Louis Sébastien, *Le Phénomène ultras en Italie*, Paris, Mare & Martin, 2008.

Michéa Jean-Claude, *Le plus beau but était une passe*, Paris, Flammarion, 2014.

Mignon Patrick, *La Passion du football*, Paris, Odile Jacob, 1998.

Minonzo Pierre-Étienne, *Petit Manuel musical du football*, Marseille, Le Mot et le reste, 2014.

Nait-Challal Michel, *Dribbleurs de l'indépendance, l'incroyable histoire de l'équipe du FLN*, éditions prolongations, 2008.

Poli Raffaele, *Le Marché des footballeurs: réseaux et circuits dans l'économie globale*, Berne, Peter Lang, 2010.

Rey Didier (dir.), *Le Football en Méditerranée occidentale de 1900 à 1975*, Ajaccio, A. Piazzola éditeur, 2011.

Sonntag Albrecht, *Les Identités du football européen*, Grenoble, PUG, 2008.

Wahl Alfred, *La Balle au pied. Histoire du football*, Paris, Gallimard, 1990.

Wahl Alfred, Lanfranchi Pierre, *Les Footballeurs professionnels des années trente à nos jours*, Paris, Hachette, 1995.

Revue

«Le football, sport du siècle», *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, no 26, 1990.

«Les enjeux du football», *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 103, 1994.

«Football et société», *Sociétés & Représentations*, 1998.

«Football», *Pouvoirs*, no 101, 2002.

«Football, puissance, influence», *Géoéconomie*, no 54, 2010.

«L'Afrique, la mondialisation et le ballon rond», *Afrique contemporaine*, no 233, 2010.

«L'Appel du pied», *Hommes & Migrations*, no 1285, 2009.

«Le foot, du local au mondial», *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, no 111, 2011.

«Sports et guerres», *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, no 106, 2012.

«Football, l'empire pacifique», *Revue internationale et stratégique*, no 94, 2014.

«Peut-on aimer le football?», *Mouvements*, no 78, 2014.

«Les foules aujourd'hui: le Mondial», *Le Journal des psychologues*, no 318, 2014.

«Le football», *Art Press*, no 37, 2015.

«Le football en rénovation: quels stades pour quelles villes?», *Métropolitiques*, juin 2016 (<http://www.metropolitiques.eu/Le-football-en-renovation-quels.html>)

«Le sport, une géographie mondialisée», *Documentation photographique*, no 8112, 2016.

Sites web

Les enquêtes-collectes «Football & identités» au Mucem: <http://www.mucem.org/node/44>

L'observatoire du football-Centre international d'étude du sport: <http://www.football-observatory.com>

Les Cahiers du football: <http://www.cahiersdufootball.net>

So foot: <http://www.sofoot.com>

We are football. Parce que le football dure plus que 90 minutes: www.wearefootball.org

Documentaires

The Beautiful Game. L'histoire du football, 6 DVD, Fremantle Media, 2002.

La Grande histoire du football, édition Digipack-L'Équipe TV, 2006.

Gordon Daniel, *Le Match de leur vie*, 2003.

Jeanne François-Régis, *Looking for Istanbul*, Canto Bros Productions - 13 Productions, 2012.

Kusturica Emir, *Maradona*, 2008.

Rof Gilles et Perez Gilles, *Les Rebelles du foot*, Arte France, 13 Productions, 2012.

Eslam Farid, Waldhauer Olli, *Istanbul United*, Sport film, 2014.

Laget Serge, Pacull Emilio et Urbini Max, *Les Grands duels du sport: Real Madrid-FC Barcelone*, Arte France/Ethan Production, 2005.

Millot Sara, *Stadium*, Camp de Base Production.

Marquet Benjamin, *Standard le film*, Tertulia productions.

Poulet Fred et Dhorasoo Vikash, *Substitute*, 2006.

Segre Daniele, *Ragazzi di stadio*, Italia, Filmalpha, 1980.

Vedel Jean-Pierre, *Le Onze de l'indépendance*, VM Group, 2002.

Cinéma

Acquin Hubert, *Le Sport et les hommes* (textes de Roland Barthes), 1959.

Annaud Jean-Jacques, *Coup de tête*, 1979.

Chadha Gurinder, *Joue-la comme Beckham*, 2002.

Liebman Riton, *Je suis supporter du Standard*, Film. Urban Distribution, 90 min, 2013.

Loach Ken, *Looking for Éric*, 2009.

Love Nick, *The Football Factory*, 2004.

Mocky Jean-Pierre, *À mort l'arbitre*, 1983.

Norbu Khyentse, *La Coupe*, 1999.

Panahi Jafar, *Hors-jeu*, Ad vitam, 2016.

Porumboiu Corneliu, *Match retour*, 2014.

Tognazzi Ricky, *Ultras*, 1991.

Wortmann Sönke, *Le Miracle de Berne*, 2003.

Littérature

Bégaudeau François, *Jouer juste*, Paris, Gallimard, 2003.

Bello Antoine, *Mateo*, Paris, Gallimard, 2013.

Boudjedra Rachid, *Le Vainqueur de coupe*, Paris, Gallimard, 1989.

Boudjedra Rachid, *La Vie à l'endroit*, Paris, Grasset, 1997.

Camus Albert, *Le Premier homme*, Paris, Gallimard, 1994.

Delbourg Patrice et Heimermann Benoît, *Football et littérature. Une anthologie de plumes et de crampons*, Paris, Stock, 1998.

Delius Friedrich Christian, *Le Dimanche où je suis devenu champion du monde*, Paris, Fayard, 2008.

Dimitrijevic Vladimir, *La Vie est un ballon rond*, Paris, La Table ronde, coll. «La Petite Vermillon», 2006.

Duluc Vincent, *Un printemps 76*, Paris, Stock, 2016.

Esterhazy Peter, *Voyage au bout des seize mètres*, Paris, Christian Bourgois, 2008.

Garlini Alberto, *Un sacrifice italien*, Paris, Christian Bourgois, 2004.

Galeano Eduardo, *Le Football, ombre et lumière*, Montréal, Lux, 2014.

Haldas Georges, *La Légende du football*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1981.

Handke Peter, *L'Angoisse du gardien de but au moment du pénalty*, Paris, Gallimard, 1982.

Hornby Nick, *Carton jaune*, Paris, 10/18, 2010.

King John, *Football factory*, Paris, 10/18, 2006.

Mauvigner Laurent, *Dans la foule*, Paris, Minuit, 2006.

Montherlant Henry, *Les Olympiques*, Paris, Gallimard, 1954.

Pasolini Pier Paolo, *Les Terrains. Écrits sur le sport*, Paris, Le Temps des cerises, 2010.

Parks Tim, *Une Saison de Vérone*, Paris, Christian Bourgois, 2002.

Peace David, *Rouge et mort*, Paris, Rivages, 2014.

Roux Mathias, *Socrate en crampons. Une introduction sportive à la philosophie*, Paris, Flammarion, 2010.

Toussaint Jean-Philippe, *La Mélancolie de Zidane*, Paris, Minuit, 2006.

Tronchet Didier, *Petit traité de footballistique*, Paris, Albin Michel, 2004.

Iconographie

1. Ballon de football, Alger, 2015, Mucem © Mucem/Yves Inchierman

2. Supporter du Barça, Jénine, Palestine, 2015, Mucem © Giovanni Ambrosio – Black Spring Graphics Studio/Mucem

3. Caio Vilela, *Casablanca, Maroc*, 2011 © Photographie Caio Vilela

4. Hans van der Meer, *Marseille, Montredon*, 2004, Centre national des arts plastiques © Hans van der Meer/Hollandse Hootge, 2015

5. Giovanni Ambrosio, Autel à Maradona, Bar Nilo, Naples, Italie, 2016 © Giovanni Ambrosio – Black Spring Graphics Studio

6. Mickael, *tatouage «Fier d'être marseillais», tatoué par Tattoo Bob*, Marseille, 5 octobre 2011 © Anne van der Stegen/divergence-images

7. Floor Wesseling, *Milano: Internazionale and AC Milan*, 2010 © Floor Wesseling, photographie Marques Malacia

8. Fanzine du Commando Ultra'84, supporters de l'Olympique de Marseille © Mucem/Yves Inchierman

9. Claude Lévêque © ADAGP, Paris, 2017. Courtesy of the artist and Kamel Mennour, Paris/Londres

10. Echarpe de supporter du Commando Ultra' 1984, groupe de supporters de l'Olympique de Marseille, 1986 © Mucem/Yves Inchierman

11. Daniel Camus, *Tunis, Tunisie, avril 1958. Ces promeneurs de la casbah de Tunis étaient acclamés dans les stades par des foules françaises. De gauche à droite: Kaddour Bekhloufi, Abderrahmane Boubekeur, Mustapha Zitouni, Ahmed Rouaï et Abdelaziz Ben* © Daniel CAMUS/Paris Match/SCOOP

12. Henri Desmé, Affiche de la Coupe du monde 1938, Paris Musée national du Sport, Nice © Musée national du Sport, Nice

13. Jean-François Batellier, Affiche du Collectif pour le boycott de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du monde de football, Paris, 1978, Musée national du Sport, Nice Jean-François Batellier, photo © Musée national du Sport, Nice

14. Amélie Debray, *La Liberté par le football*, Graffiti sur la portion du mur qui sépare en deux le campus de l'université d'Al-Quds à Jérusalem, série «Surface de Réparation», 2011 © Amélie Debray

15. Occupation de la Fédération française de football par les footballeurs pendant mai 68, Jean-Claude Seine, 22 mai 1968 © Archives FFF

16. Carte «Le marché des footballeurs», mai 2017 © CIES

17. Affiche publicitaire pour les écrans Philips «Votre but: c'est la qualité», J. Buisson, années 1960 © Archives FFF

18. Paulo Ito, Graffiti *Mondial Rio Starving boy with football*, São Paulo, Brésil, 2014 © Paulo Ito

19. Honey Thaljih, capture du documentaire *Les Rebelles du foot*, de Gilles Perez et Gilles Rof, 13 Productions et Canto Bros Production, 2012/ © 13 Productions, Canto Bros Productions, Arte France.

20. L'équipe d'Alma de África pendant un match de compétition de la Ligue 2016/2017 © Juan Carlos Toro (*El País*)

Jours et horaires d'ouverture

Groupes scolaires accueillis tous les jours sauf le mardi, sur un horaire prioritaire: 9h – 11h

Venir au Mucem

Métro 1 et 2 station Vieux-Port ou Joliette (15 min à pied)
Tramway T2 arrêt République/Dames ou Joliette (15 min à pied)

Bus n° 82, 82s et 60 (arrêt Mucem/fort Saint-Jean)

Autocar aire de dépose-minute:

- boulevard du Littoral (en face du musée Regards de Provence)
- avenue Vaudoier (le long du soutènement de la butte Saint-Laurent, en face du fort Saint-Jean).



Ⓜ Métro ⓑ Bus Ⓣ Tramway Ⓟ Parking

- 1 entrée J4/ auditorium, esplanade du J4
- 2 entrée Vieux-Port 201, quai du Port
- 3 entrée Panier, parvis de l'église St-Laurent
- 4 Centre de conservation et de ressources, rue Clovis Hugues (à la Belle de Mai)

Nous écrire

7, promenade Robert Laffont - CS 10351
13213 Marseille Cedex 02

Réservations et renseignements

04 84 35 13 13 tous les jours de 9h à 18h
reservation@mucem.org
Tous les jours de 9h à 18h

Audioguide

En français et anglais. Location 2 €. Dans les expositions, vous pouvez accéder gratuitement aux contenus de l'audioguide avec votre smartphone.

Visite découverte enseignant

Pour les enseignants du primaire et du secondaire
Mercredi 18 octobre 2017 à 14h30
Gratuit, sur réservation

Venir avec sa classe

Cours élémentaires

Visite-jeu Le « Classico » des minots
CP-CM2 – Durée: 1h30

Rendez-vous sur le terrain de l'exposition pour une visite ludique et participative au rythme et à la manière d'un véritable match: 90 minutes, deux mi-temps, deux équipes et un guide-arbitre! Chaque équipe doit savoir faire preuve de cohésion pour atteindre son but: saisir tous les secrets du football en Méditerranée! Et si les deux équipiers gagnent, on ne pourra pas parler de match nul!

Collège et lycée

Visite guidée « Nous sommes Foot »
6e-Terminal – Durée: 1h30

À l'heure où le football semble réduit à un business, le Mucem revient aux sources d'une culture populaire. Mêlant objets ethnographiques, objets de collections inédits et art contemporain, l'exposition questionne les enjeux de ce sport en Méditerranée, qu'ils soient identitaires, politiques, religieux ou sociaux. Les élèves « mouilleront aussi le maillot » en improvisant un match sans les mains ni les pieds!

Cinéma: Hors-jeu
De Jafar Panahi (Iran, 2006, 86 min)
Jeudi 16 novembre 2017 à 9h30

En Iran, les femmes aussi aiment le foot mais elles ne sont pas autorisées à entrer dans les stades. L'histoire d'une jeune fille qui se bat envers et contre tous pour avoir ce droit. Le film, d'une énergie formidable a été tourné en Iran durant les qualifications pour la coupe du monde avec des comédiens non professionnels au risque d'une censure de la part du régime iranien.

Visite autonome
Sans guide-conférencier
Réservation obligatoire

Tarifs

Visite guidée/visite-jeu:
70 € pour une classe

Cinéma
2.50€ par élève

Visite autonome:
gratuit
Réservation obligatoire

Les visites scolaires sont proposées à un tarif réduit grâce au soutien de la Caisse d'épargne Provence-Alpes-Corse, mécène fondateur du Mucem.



Commissariat

Commissariat général: Florent Molle, conservateur du patrimoine au Mucem et Gilles Perez, auteur, réalisateur et producteur de films documentaires
Conseiller scientifique pour la partie concernant les ultras: Sébastien Louis, historien, professeur d'histoire-géographie et de sociologie à l'École européenne de Luxembourg

Direction artistique et scénographie

Democracia

Rédaction du dossier pédagogique

Stéphane Mourlane, maître de conférences en histoire contemporaine à l'ESPE Aix-Marseille Université (AMU)



Mécènes fondateurs:  **CEPAC**  **pwc**  **interxion**

© Antonio Mesa/Archives FFF